



# DES LUDOTHÈQUES POUR LES ENFANTS D'AFRIQUE

## LUDOTECAS PARA LOS NIÑOS DE ÁFRICA

## TOY LIBRARIES FOR THE CHILDREN OF AFRICA

Rolande Filion  
Avec la collaboration de Madeleine Baillargeon



Un projet de l'Organisation Mondiale pour l'Éducation Préscolaire (OMEP), de l'OMEP-Canada,  
et de leur partenaire, Coopération Internationale pour les Équilibres LOcaux (C.I.E.LO),  
rendu possible grâce au soutien financier de l'UNESCO.



**Traduction et révision, Traducción y revisión, Translation and revision :**

Madeleine Baillargeon, María Esteban, [maria.esteban@mail.mcgill.ca](mailto:maria.esteban@mail.mcgill.ca)  
Gabriella Vitos, [gabriella.vitos@mail.mcgill.ca](mailto:gabriella.vitos@mail.mcgill.ca), Denise Doyon

**Mise en page, Edición, Page-setting :**

Rolande Filion

**Photos, Fotos, Photograph :**

Ludothécaires africains, partenaires locaux et Rolande Filion  
ludotecarios y socios locales y Rolande Filion  
Toy librarians, local partners and Rolande Filion

**Remerciements, Agradecimientos, Acknowledgments :**

Remerciements à l'UNESCO qui a rendu possibles la publication de ce document et la réalisation du projet qu'il relate, grâce à une subvention accordée à l'OMEP, dans le cadre du programme de participation des ONG ayant un statut auprès de l'UNESCO.

Agradecimientos a la UNESCO que hizo posible la publicación del presente documento y la realización del proyecto que éste relata, gracias a una subvención otorgada a la OMEP en el marco del programa de participación de ONGs con estatus ante la UNESCO.

The publication of this document, and the project it presents were made possible thanks to a grant awarded to OMEP by UNESCO, through its Participation Programme of NGOs having relations with UNESCO. This support is gratefully acknowledged.

**Imprimeur, Imprenta, Printer :**

Les copies de la CAPITALE inc. Centre numérique. [www.onlimprime.com](http://www.onlimprime.com)

**Dépôt légal, Depósito legal, Registration of copyright : 1 avril 2012**

ISBN : 2-922081-10-9

Toute reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou par microfilm, est interdite sans autorisation écrite des auteurs.

La reproducción total o parcial de este libro por cualquier medio, en particular por fotocopiado o microfilm, se encuentra prohibida sin autorización escrita de los autores.

No part of this book may be reproduced in any form, including photocopy and microfilm, without permission in writing from the authors.

[rolandefilion@hotmail.fr](mailto:rolandefilion@hotmail.fr)  
[mbaillargeon@videotron.ca](mailto:mbaillargeon@videotron.ca)

**Français : pp. 1 à 13**

**Español : pp. 14 a 24**

**English : pp. 15 to 35**



## Introduction

Depuis sa fondation en 1948, l'OMEP (Organisation Mondiale pour l'Éducation Préscolaire (OMEP) fait la promotion de l'éducation et du bien-être des enfants de 0 à 8 ans, principalement par la défense de leurs droits, tels que décrits dans la *Convention relative aux droits de l'enfant*. Elle accorde une grande place au jeu, activité principale des jeunes enfants et facteur primordial de leur développement. Son comité canadien (OMEP-Canada) a participé très activement à plusieurs de ses projets dans ce domaine, dont *Une ludothèque pour toi*, projet international de création de ludothèques en Amérique latine. Il a également soutenu l'établissement de ludothèques en Haïti, en Roumanie et au Rwanda. À la suite de ces expériences, des membres africains de l'OMEP ont sollicité son appui pour mettre en place des ludothèques chez eux. OMEP-Canada a confié à l'une de ses membres, Rolande Filion, spécialiste du jeu et des ludothèques, la responsabilité d'élaborer une proposition pour répondre à cette demande, avec l'aide, pour le financement, de Madeleine Baillargeon, alors vice-présidente pour l'Amérique du Nord et les Caraïbes et responsable pour l'Exécutif de l'OMEP de la liaison avec les collègues de l'Afrique.

Dès le départ, un contact a été établi avec l'ONG française C.I.E.LO (Coopération Internationale pour les Équilibres Locaux) en raison de sa grande expérience de mise sur pied de ludothèques en Amérique latine, en Afrique et au Proche-Orient. Depuis 1995, C.I.E.LO y installe progressivement un réseau de ludothèques de quartiers, situées au cœur de zones urbaines défavorisées, dans des locaux communautaires prêtés par les quartiers bénéficiaires ou construits par ses soins, et administrées par des habitants de ces quartiers, formés à cette fin et rémunérés. Ces ludothèques constituent d'excellents outils d'apprentissage informels, d'éducation aux valeurs civiques, de prévention psychosociale et de développement intégral au moyen du jeu et ce, dès la petite enfance. Un partenariat a donc pris forme et a d'abord permis la création d'une ludothèque à Kinshasa, République Démocratique du Congo. D'autre part C.I.E.LO a aussi établi une ludothèque à M'Batto, Côte d'Ivoire avec le comité de l'OMEP-Côte d'Ivoire. Ces deux nouvelles ludothèques se sont ajoutées à d'autres que C.I.E.LO avait déjà mises en place dans différents pays francophones d'Afrique.

Dès le début de leur collaboration, l'OMEP-Canada et C.I.E.LO ont cherché un moyen de favoriser la pérennité de ces ludothèques, une fois l'aide immédiate terminée. Grâce à l'expérience de C.I.E.LO en Amérique latine, l'idée d'établir un réseau qui offrirait aux ludothécaires la chance d'échanger sur leurs défis et leurs solutions et de s'entraider a alors résulté en un projet qui a été soumis et accepté par le programme de participation des ONG ayant un statut auprès de l'UNESCO.

Ce document présente ce projet dans le but d'aider d'autres ludothécaires et toute autre personne intéressée à profiter de cette expérience, voire à la répéter.



## LE PROJET

### La création des ludothèques participantes

Rappelons que les sept ludothèques participantes ont toutes été mises sur pied selon un modèle de développement durable visant leur appropriation par la communauté en habilitant des personnes du quartier à en devenir responsables. Elles ont pour but d'offrir un lieu où jouer en sécurité avec du matériel approprié à des enfants de milieu défavorisé qui n'ont pas, ou ont difficilement, accès à des services d'éducation ou à des loisirs éducatifs.

À cette fin, il faut d'abord avoir un partenaire local fiable et connaissant bien sa communauté, qui identifie un quartier cible, trouve un local communautaire disponible gratuitement et dresse une liste de candidatures de ludothécaires originaires du quartier. Le ou les formateurs préparent ensuite une semaine intensive de formation organisée en collaboration avec le partenaire local. La formation porte d'abord sur divers aspects de l'installation, de la gestion et de la promotion d'une ludothèque. Elle porte aussi sur les principales dimensions du jeu et du matériel de jeu au regard du développement de l'enfant, selon le système d'analyse ESAR (Jeu d'Exercice, Symbolique, d'Assemblage et de Règles) inspiré de la psychologie génétique et très peu marqué culturellement. À la fin de la formation, une personne est choisie par les partenaires pour occuper le poste de ludothécaire. Un certificat est remis à chaque participant qui termine la formation afin d'enrichir son CV.

Le local doit être prêt à fonctionner pour la session de formation. L'équipement et le matériel de jeu sont acquis localement et installés dans le local. Cela fait partie intégrante de la formation qui se veut très pratique. La semaine suivante, le ou la ludothécaire complète l'aménagement, fait la promotion de la ludothèque dans le quartier et prépare l'accueil des enfants. Cette manière de procéder rend la ludothèque accessible dans un délai d'environ deux semaines à compter du début de la formation.





## Le travail de mise en réseau des ludothèques

Si cette façon de faire permet l'ancrage de la ludothèque dans sa communauté et son démarrage rapide et peu coûteux, elle pose néanmoins des défis particuliers. En effet, le travail de ludothécaire comporte des tâches multiples et complexes : gestion, promotion, relation avec la communauté, achat, réparation, entretien du local et du matériel, et surtout, animation et relation avec les usagers. C'est pourquoi, il s'avère nécessaire de poursuivre la formation initiale de base par une formation continuée de personnes qui font désormais concrètement l'expérience du métier. Dans l'esprit prévalant lors de la création des ludothèques, nous avons élaboré une formule favorisant le développement de compétences au travail en groupe et au soutien mutuel. Une rencontre de groupe a donc été préparée dans cette perspective et la formation qui y a été donnée visait la capacité tant à résoudre des problèmes de façon autonome qu'à recourir au soutien des membres du groupe.

Cette rencontre, tenue à Abidjan en Côte d'Ivoire, en octobre 2011, s'intitulait *Promotion et pérennité de ma ludothèque*. Son objectif était d'amener les ludothécaires participants à trouver des solutions concrètes et adaptées aux problèmes rencontrés dans chacun de leurs pays et quartiers afin de favoriser le transfert progressif de la gestion et du financement aux ludothèques et à leurs partenaires locaux.

Chaque ludothécaire a identifié le problème le plus urgent à solutionner, pour permettre d'assurer la pérennité ou la promotion de sa ludothèque et éventuellement son autonomie financière. Au moyen d'une séance de partage d'idées, tous les participants ont donné leur perception de la problématique entourant les ludothèques en Afrique. Par la suite, chacun devait définir le projet qu'il comptait soumettre, en poser le cadre social, prévoir les activités et les résultats attendus, les justifier ceux-ci et présenter un budget détaillé. À l'issue de cette démarche, une petite somme leur a été remise pour soutenir le démarrage de chacune des initiatives.

Après quatre jours de travail, les sept projets suivants ont été déposés et depuis six d'entre eux sont déjà démarrés.

À ce jour, la ludothèque située au Sénégal a ouvert une garderie dont les revenus vont possiblement répondre à ses besoins financiers en plus de multiplier ses actions éducatives envers les enfants et les familles du quartier. Dans le même esprit, la ludothèque de la Côte d'Ivoire a créé une institution d'éducation préscolaire. Quant à celle du Bénin, grâce au fonds de démarrage obtenu, elle fait déjà l'élevage de lapins et compte couvrir les frais de la ludothèque avec ses revenus. Les responsables de celle du Burkina Faso à Sapouy font l'élevage et la vente de poulets pour subvenir à leurs besoins. À l'autre ludothèque du Burkina Faso, à Léo, on souhaite agrandir le local ou en construire un nouveau pour accueillir plus d'enfants. La ludothèque de la République Démocratique du Congo prête une malle de 50 jeux, notamment aux écoles maternelles, et obtient ainsi des fonds supplémentaires. Et enfin, le partenaire local du Cameroun a mis sur pied un comité de soutien pour sauvegarder les acquis de la ludothèque.





Dans la majorité des projets élaborés, on peut constater que le souci de la pérennité de la ludothèque a pris le pas sur le thème de la promotion. En plus des projets, certains sujets spécifiques ont été abordés pendant la rencontre, dont la participation des filles et la fabrication de matériel de jeu.

### La participation des filles en ludothèque



La question de la participation des filles a fait l'objet d'une réflexion en groupe. Pour démarrer cette discussion nous avons vérifié si la participation des filles et des garçons était la même dans les ludothèques recensées. Une comparaison des statistiques de chacun des participants, prises à

partir des cahiers de fréquentation, a permis de constater certains écarts entre la fréquentation des filles et celle des garçons. Ainsi, à Ouidah au Bénin, à Sapouy au sud du Burkina Faso et à M'Batto en Côte d'Ivoire, environ 70 % des usagers sont des garçons, alors qu'environ 45 % sont des filles à Kinshasa en RD Congo, à Aïnoumady 6 au Sénégal de même qu'à Léo au Burkina Faso.

Nous ne reprendrons pas ici tous les éléments évoqués; cependant, nous relevons une observation importante à l'effet que l'échange a permis une prise de conscience du déséquilibre de la participation selon les genres. Toutes relatives que soient ces statistiques sur la fréquentation des filles et des garçons en ludothèque, selon un des participants, un fait demeure : « le problème commence très tôt dans notre culture africaine car nous ne scolarisons pas assez nos filles ».



### Rien ne se perd et tout peut se créer...

Dans ces ludothèques, la quasi-totalité des jeux sont d'origine commerciale et proviennent généralement des pays occidentaux ou asiatiques, ayant peu de lien culturel avec l'Afrique. Pour contrer les coûts élevés des jeux et jouets trouvés dans les magasins en Afrique et la perte culturelle inhérente à l'offre des fabricants, une avenue a été envisagée, soit celle de rappeler qu'on peut fabriquer du matériel de jeu de manière artisanale. Cette option est possible, si on accepte de renverser la situation en partant des intérêts des enfants plutôt que du jouet lui-même. Bon nombre d'objets usuels peuvent ainsi se transformer en jeu ou jouet à peu de frais avec juste un peu d'imagination. Par exemple, un bout de tissu devient tantôt nappe, couverture pour la poupée ou chiffon pour nettoyer. Dans cet esprit, chaque ludothécaire devait se préparer à la rencontre en fabriquant un jouet avec du matériel récupéré et les idées de chacun ont ensuite été partagées en groupe.

Les ludothèques de quartiers peuvent ainsi devenir des lieux où les enfants jouent avec des jeux à petits prix, des jeux fabriqués par eux et pour eux, des jeux d'hier qui renaissent en jeux d'aujourd'hui et qui portent en eux la culture du pays. Une boule fabriquée avec des sacs plastique devient un ballon de foot. Un bouchon tendu sur une ficelle et voilà un jeu sensoriel, amusant à regarder et à écouter. Une voiturette entièrement construite avec des matériaux recyclés pour jouer à faire semblant et un piège à lézards fabriqué par les enfants sont autant d'idées simples et peu coûteuses à partager pour se souvenir de génération en génération de sa propre culture enfantine.

Enfin, pour clore ces journées de travail, un temps pour jouer et pour comprendre la portée du jeu était salutaire. Ces moments de jeu, d'apprentissage informel, jeux en main, vécus dans le plaisir immédiat que l'on en retire, valent parfois bien mieux que de longs discours sur le plaisir de jouer.



## La formation d'un réseau

Cette première rencontre de ludothécaires africains a permis de partager quelques-unes de leurs expériences du métier. Ces personnes arrivent à cette fonction de manière bien indirecte et avec des parcours différents. Après une formation de cinq jours, portant sur le métier de ludothécaire, d'importants défis se présentent à eux. Promouvoir l'activité ludique et, en parallèle, voir à la bonne gestion du lieu, développer des partenariats à l'extérieur de la ludothèque et accueillir avec souplesse les enfants dans leur jeu, autant de compétences de ce métier qu'ils doivent apprendre sur le terrain. Dans cet esprit, tous les jours, les ludothécaires étaient invités à partager leur vécu, à se consulter dans la recherche de solutions, à s'entraider pour trouver des réponses à leurs questionnements, etc.

À la fin de cette réunion de travail de cinq jours, les participants ont jeté les bases d'une Association des Ludothèques Africaines (ALA). Malgré les défis que pose la création d'une mise en réseau, cette initiative de se regrouper, dans un premier temps au moyen des médias sociaux, permettra peut-être de briser l'isolement, de partager des projets communs et de favoriser la rétention des ludothécaires dans ce travail, grâce au soutien et au sentiment d'appartenance à un groupe.





Voyons maintenant les projets élaborés par chacune des personnes qui ont pris part à la rencontre de groupe.

## Les projets des ludothécaires

### Création d'un Institut d'éducation préscolaire intégrée, ludothèque de M'Batto, Côte d'Ivoire

Le projet permettant de pérenniser la ludothèque de M'Batto, une ville située au centre est de la Côte d'Ivoire, a été élaboré en ayant à l'esprit un besoin que les habitants du quartier Addis-Abeba avaient exprimé dès l'ouverture de la ludothèque, celui d'intégrer leurs enfants de 2 à 5 ans dans une institution d'éducation préscolaire, en vue de mieux les préparer au cycle primaire où ils se trouvent à partir de 6 ans.

Selon, Monsieur Évariste Bosson Brou Kowoussa, président de l'Association Ivoirienne pour l'enfance/OMEP-Côte d'Ivoire, « c'est seulement 5% des enfants de moins de 5 ans qui bénéficient de l'éducation préscolaire. Ce faible pourcentage regroupe uniquement des enfants issus des grandes villes. En effet, toutes les petites villes et les zones rurales souffrent du manque de structure préscolaire ».

Lors de cette rencontre, le partenaire local, Monsieur Kowoussa, et la ludothécaire, Antoinette Kangah Djemise, ont convenu « de créer deux classes maternelles. Ainsi, cet Institut d'éducation préscolaire prendra intégralement en charge la rémunération de la ludothécaire et renforcera régulièrement les jeux et le matériel ».

Pour réaliser ce projet, les principales activités sont « la recherche du local, la rénovation du local en fonction des besoins des enfants du préscolaire, l'aménagement sécuritaire et adéquat de la cour extérieure, la formation de l'éducatrice, l'équipement de la salle (tables, chaises, jeux, matériel pédagogique, pharmacie, etc.) et l'ouverture officielle ».

« À ce jour, la fréquentation de la ludothèque est estimée à 9 usagers par jour. Après 6 mois de fonctionnement, 407 usagers sont inscrits à la ludothèque. La création de l'Institut permettra de recevoir en moyenne 30 usagers tous les jours ».





## Création d'une garderie d'enfants, ludothèque de Aïnoumady 6, Sénégal

Le travail du ludothécaire n'est pas toujours facile et ne se résume pas "à jouer" avec les enfants. Fatimata Ba, ludothécaire depuis 2009, le sait bien et elle sait aussi qu'il lui faut parfois mettre beaucoup d'efforts et de détermination pour convaincre du bien-fondé de la ludothèque. Un parent disait récemment « Fatimata, elle est courageuse, c'est une dame de fer. J'ai vu qu'elle faisait du porte-à-porte pour convaincre les parents et je fais partie de ceux qu'elle a convaincus et je regrette ceux qui comme moi ont douté, mais pour le futur mes enfants iront toujours à la ludothèque ».

Le projet de Aïnoumady 6 au Sénégal provient lui aussi de la demande des parents de confier leurs enfants à une structure de garderie d'enfants, fiable et dans un espace protégé, étant donné le manque dans le quartier. « Ce projet de garderie est important pour ma ludothèque, parce qu'il apporte une valeur ajoutée à ce que nous faisons déjà à la ludothèque et en plus, ça nous donne plus d'entrées financières pour nous permettre de supporter le salaire de la ludothécaire ». Également, « 35 parents et 50 enfants seront directement touchés, en plus de la monitrice, de la ludothécaire et des 779 personnes qui fréquentent déjà la ludothèque et tous les nouveaux usagers à venir ».

Le budget déposé pour le projet mené au Sénégal est sensiblement le même que pour celui de la Côte d'Ivoire, et il permettra de couvrir 87% du salaire de la ludothécaire. La ludothèque fera une petite entrée d'argent supplémentaire pour combler la différence, grâce au coût d'admission à la ludothèque. La garderie fonctionne déjà et en plus de son objectif d'assurer la pérennité de la ludothèque, elle répond aux besoins des familles et soutient les enfants d'âge préscolaire dans un lieu favorisant l'expression ludique.





## Prêt d'une malle de jeux aux écoles, ludothèque de Kinshasa, République Démocratique du Congo

La République Démocratique du Congo occupe actuellement le dernier rang des pays du monde selon l'IDH (l'Indice de Développement Humain) quant à l'espérance de vie, au niveau d'éducation et au niveau de vie. Dans ces conditions, la ludothèque de Righini à Kinshasa répond au besoin urgent de ses usagers d'exercer leur droit de jouer. En moins d'une année, 825 usagers se sont inscrits à cette ludothèque.

Récemment mise en place, cette ludothèque possède actuellement un fonds de plus de 260 jeux et jouets, ce qui constitue un atout par comparaison aux autres ludothèques africaines qui sont moins bien nanties à cet égard. Pour multiplier ses actions, le ludothécaire, Martin Mbuyi compte prêter une malle ludique à dix écoles avoisinantes, peu pourvues de matériel de jeu. La malle offrant une cinquantaine de jeux sera un outil pratique et éducatif pour stimuler diverses activités ludiques, notamment en classe maternelle.

Un forfait quotidien est demandé à chaque école intéressée par ce prêt de jeux et jouets. Ce forfait représente la participation de 15 enfants par jour à la ludothèque. La durée du prêt est déterminée par l'école, selon ses besoins. Quant à l'animation autour du jeu, elle se fait généralement sans la présence du ludothécaire. Par contre, au moment du prêt, celui-ci donne des indications sur les règles de certains jeux ou sur les utilisations possibles du matériel ludique en classe maternelle ou primaire. Les institutrices disent apprécier la mise en place de cette initiative leur permettant d'avoir ainsi plus de matériel pour favoriser le jeu en classe.





## Élevage de lapins, ludothèque de Ouidah, Bénin



Le projet pour pérenniser la ludothèque de Djégbadji, dans la commune de Ouidah au Bénin, consiste à mettre en place l'élevage et la vente de lapins. Cette petite entreprise est un bel exemple de transfert progressif de la gestion financière de la ludothèque au ludothécaire lui-même et, dans le cas présent, au partenaire local, l'ONG Secours-Enfance.

Les fonds recueillis pourront entièrement combler le salaire et les dépenses de la ludothèque. Pour mettre son projet en place, Clément Dovodji, ludothécaire, a planifié les dépenses de démarrage ainsi que les revenus et les dépenses de fonctionnement du projet.

Soutenu par l'ONG béninoise, l'achat des lapins, du matériel et la construction des clapiers sont à ce jour réalisés et l'élevage des lapins est commencé. Ils ont actuellement deux clapiers et 10 lapins. Il est clair qu'il faut renforcer et encourager des alliances comme celle de ces deux projets : ludothèque et élevage de lapins, car ils ont des chances de s'enraciner davantage dans la communauté et pour longtemps.



## Élevage de poulets, ludothèque de Sapouy, Burkina Faso

À Sapouy, village au sud du Burkina Faso, frontalier avec le Ghana, l'urgence est de taille, car d'ici peu de temps, prendront fin les fonds étrangers permettant de couvrir le salaire de la ludothécaire et de faire vivre cette ludothèque. Il faut donc relever ses manches et ne plus attendre.

Lors de la rencontre d'Abidjan, qui a permis cette réflexion sur l'avenir de la ludothèque, Odile Nignan, ludothécaire, a suggéré le projet d'élevage et de ventes de poulets et a conclu en disant : « Je propose d'élaborer ce projet d'élevage de poulets pour me soutenir et pour travailler toujours à la ludothèque avec les enfants et sans difficulté financière ».

Cette initiative personnelle d'Odile, basée sur son observation des besoins dans son village, est une prise en charge active pour assurer les revenus de sa ludothèque et, par conséquent, la poursuite de son travail de ludothécaire.



### Agrandissement de la ludothèque de Léo, Burkina Faso

Depuis quelques années, les frais de fonctionnement de la ludothèque de Léo au Burkina Faso sont pris en charge par le partenaire local. Selon Afissatou Diasso, ludothécaire, « ma ludothèque a un problème de local qui est trop petit étant donné le nombre d'usagers. Pour le moment, ma ludothèque a 708 usagers inscrits et j'espère, après la réalisation de ce projet d'agrandissement, pouvoir accueillir jusqu'à 1,000 usagers après deux ans, dans la nouvelle installation ».

Pour soutenir Afissatou dans ce projet coûteux, le partenaire local compte se charger de la recherche des imposants fonds nécessaires, trouver un terrain et apporter sa contribution aux matériaux (sable, gravillon, etc.) et aux ressources humaines requises pour la construction.



### Création d'un comité de soutien de la ludothèque, Soboum Douala, Cameroun

Les soucis financiers ne se sont pas les seuls défis à relever pour la survie d'une ludothèque. Un des dangers importants est de voir disparaître la ludothèque notamment parce qu'on en a revendiqué le local ou le bâtiment qui l'abrite ou pour d'autres motifs. Pour Ludovic Ngassan T., partenaire camerounais, la création d'un comité de gestion et de suivi pour la bonne marche et la sauvegarde du projet est à mettre en avant, et ce, dès le démarrage de la ludothèque. Une ludothèque nouvellement construite risque de perdre ses acquis si personne ne se charge de les défendre.

Ce comité appelé *Club des amis de la ludothèque* sera possiblement composé des membres suivants : le Secrétaire national de la Jeunesse, le pasteur de la paroisse, deux anciens de la paroisse, le chef du quartier, un représentant de la Mairie, la ludothécaire, un membre de l'Église catholique, un membre de la Communauté musulmane et le représentant de l'ONG AFAM et coordinateur du projet ludothèque pour l'Église protestante.

L'un des mandats de ce comité est de poser des gestes rassembleurs pour mobiliser la communauté et les familles autour de ce projet commun et dynamique à l'intention des tout-petits, des adolescents et des adultes.





Il va de soi que chacune des solutions présentées ici n'a qu'une valeur d'exemple et ne conviendrait pas nécessairement à des personnes engagées dans d'autres contextes. Bien évidemment, d'autres façons de faire sont aussi à imaginer. Des actions différentes selon les lieux, les quartiers, les pays sont à envisager. La subvention octroyée par l'UNESCO, notamment pour réaliser cette rencontre de travail et de réflexion sur la pérennité et la promotion de sa ludothèque, aura permis à chacun des participants, une prise de conscience des enjeux en cause et de la nécessité d'y réagir en conséquence. Elle leur aura donné une occasion de se donner des moyens pour agir de manière autonome et surtout durable. De plus, si la somme octroyée pour le démarrage de ces initiatives est bien investie, c'est toute la communauté qui en profitera et on peut espérer bien des bénéfices et ce, à long terme.

## CONCLUSION

Rappelons que ce projet de ludothèques africaines s'inscrit dans une orientation de développement durable visant à rendre les communautés responsables du service ainsi offert à leurs concitoyens et capables de le maintenir, une fois l'aide de démarrage terminée. Son objectif est de développer des compétences professionnelles chez les personnes impliquées au premier chef, les ludothécaires, notamment leur capacité à résoudre des problèmes de façon autonome, mais aussi à le faire en se soutenant mutuellement entre collègues. Le but ultime est de créer un réseau de communication et de partage entre les ludothécaires, qui devienne leur référence pour avoir de l'aide et en donner.

Dans l'esprit des piliers social et économique du développement durable, le projet a eu pour effet de former des ludothécaires, leur créer un emploi à revenu modeste dont les retombées sociales sont néanmoins importantes pour les gens de leur quartier, particulièrement pour les enfants et les jeunes. La ludothèque stimule aussi l'économie locale, l'équipement et le matériel de base étant achetés ou fabriqués sur place. La rencontre de groupe a également permis d'aborder un autre problème social important en Afrique : celui de l'égalité des chances encore à assurer aux filles. Ce sujet n'est pas venu spontanément des ludothécaires, mais plutôt des formateurs qui ont soulevé et mis à l'ordre du jour la question de la disparité liée au genre dans la fréquentation des ludothèques. La prise de conscience du problème et le débat dynamique sur les façons d'y remédier aideront sûrement à attirer davantage les filles en ludothèque et à leur permettre ainsi d'exercer, elles aussi, leur droit au jeu.

Les projets conçus par les ludothécaires montrent leur capacité à identifier leurs problèmes et à imaginer des solutions très variées, pertinentes pour leur milieu. La formation d'une association, de leur propre initiative, permet de croire que le réseau projeté commence à devenir réalité.

L'apport financier est un maillon important de la réussite de tels projets. Mais le soutien des partenaires locaux l'est aussi. L'engagement et la collaboration soutenue de ces partenaires sont indispensables à la mise en place, à l'ancrage dans le milieu tout comme à la stabilité et la pérennité des ludothèques. Ainsi, la situation d'isolement dans lesquelles les ludothécaires africains doivent travailler est amoindrie si le partenaire local exerce un rôle de soutien, d'encadrement, de vigie ou de conseiller. Un partenaire qui collabore étroitement avec le ludothécaire saura veiller à la qualité des actions menées dans la ludothèque pour sa communauté.

Finalement, la recherche de solutions durables requiert de se doter de tous les outils possibles. Joindre un réseau d'échanges entre ludothécaires, multiplier les partenariats locaux, voire internationaux, saisir les occasions de formation continuée et enfin croire qu'on peut être un agent de changement et y contribuer sont les principales leçons à tirer de cette expérience.



## INTRODUCCIÓN

Tras su fundación en 1948, la OMEP (Organización Mundial para la Educación Preescolar) se encarga de la promoción de la educación y el bienestar de los niños de entre 0 y 8 años, fundamentalmente mediante la defensa de sus derechos establecidos en la *Convención sobre los Derechos del Niño*. Su texto le concede un importante lugar al juego, actividad principal de los niños pequeños y factor fundamental para su desarrollo. El comité canadiense (OMEP-Canadá) ha participado muy activamente en numerosos proyectos sobre el tema, tales como *Una ludoteca para tí*, proyecto internacional de creación de ludotecas en América Latina. Asimismo, ha apoyado el establecimiento de ludotecas en Haití, Rumanía y Ruanda. Luego de estas experiencias, algunos miembros africanos de la OMEP solicitaron apoyo para montar ludotecas en sus países. La OMEP-Canadá le encomendó a uno de sus miembros, Rolande Filion, especialista en juego y ludotecas, la elaboración de una propuesta en respuesta a dicho pedido, con ayuda para financiamiento por parte de Madeleine Baillargeon, entonces vicepresidente para América del Norte y el Caribe y responsable del Ejecutivo de la OMEP de relaciones con los colegas africanos.

Desde el principio, se estableció contacto con la ONG francesa C.I.E.LO (Coopération Internationale pour les Équilibres Locaux) en función de su amplia experiencia en la puesta en marcha de ludotecas en América Latina, África y el Cercano Oriente. Comenzando en 1995, C.I.E.LO ha ido desarrollando de manera progresiva una red de ludotecas de barrio, las que se ubican en el núcleo de zonas urbanas desfavorecidas dentro de espacios comunitarios concedidos por los barrios beneficiarios o construidos por sus medios. Éstas son administradas por vecinos debidamente capacitados, quienes perciben una remuneración a cambio de su trabajo. Dichas ludotecas representan excelentes útiles de aprendizaje informal, educación sobre valores cívicos, prevención psicosocial y desarrollo integral por medio del juego desde la primera infancia. Finalmente, un paternariado se fue generando y permitió la creación de una ludoteca en Kinshasa, República Democrática del Congo. Por otro lado, C.I.E.LO también montó una ludoteca en M'Batto, Costa de Marfil con el comité de la OMEP-Costa de Marfil. Estas dos nuevas ludotecas se sumaron a aquellas otras que C.I.E.LO ya había inaugurado en distintos países francófonos de África.

Desde el comienzo de su colaboración recíproca, la OMEP-Canadá y C.I.E.LO han buscado una manera de favorecer la continuidad de estas ludotecas una vez concluida la ayuda inicial. Seguido a la experiencia de C.I.E.LO en América Latina, la idea de establecer una red que brindara a los ludotecarios la posibilidad de intercambiar ideas sobre desafíos y soluciones y prestarse ayuda mutua resultó en un proyecto que fue remitido y aceptado por el programa de participación de ONGs con estatus ante la UNESCO.

Este documento es una presentación del referido proyecto con el fin de asistir a otros ludotecarios y cualquier otra persona interesada en sacar provecho de esta experiencia o, aún mismo, repetirla.



## EL PROYECTO

### La creación de ludotecas participantes

Recordemos que las siete ludotecas participantes fueron todas creadas según un modelo de desarrollo durable, apuntando a una apropiación por parte de la comunidad mediante la habilitación de vecinos del barrio como encargados. Ellas tienen como objetivo ofrecer un lugar seguro en el que jugar con material apropiado para niños de medios desfavorecidos, que han tenido escaso o no han tenido acceso alguno a servicios de educación o pasatiempos educativos.

A dicho fin, resulta primeramente necesario contar con un socio local de confianza que conozca bien a su comunidad, identifique un barrio adecuado, encuentre un espacio comunitario gratuito y vacante, y prepare una lista de candidatos a ludotecario que sean originarios del barrio. El o los formadores seguidamente preparan una semana de formación intensiva en colaboración con el socio local. La formación versa sobre los diversos aspectos del montaje, gestión y promoción de una ludoteca. Asimismo, trata sobre las principales dimensiones del juego y el material de juego respecto del desarrollo del niño según el sistema de análisis ESAR (juego de ejercicio, simbólico, de ensamblaje y de reglas), inspirado en la psicología genética y con escasa marca cultural. Una vez finalizada la etapa de formación, se elige a una persona entre los socios para ocupar el puesto de ludotecario. A cada participante se le entrega un certificado a efectos de enriquecer su CV.

El local debe estar listo para llevar a cabo la sesión de formación. El equipamiento y el material de juego son adquiridos localmente e instalados en el espacio. Todo ello es parte integrante de la formación, la que resulta muy práctica. A la semana siguiente, el ludotecario completa la organización, hace la promoción de la ludoteca en el barrio y se prepara para recibir a los niños. Este modo de proceder da como resultado una ludoteca accesible en el término de dos semanas contadas desde el inicio de la formación.





### El trabajo de puesta en red de ludotecas

Si bien la mencionada estrategia permite el anclaje de la ludoteca en su comunidad y una puesta en marcha rápida y poco costosa, también trae aparejada ciertos desafíos particulares. En efecto, el trabajo de ludotecario comporta tareas múltiples y complejas: gestión, promoción, relacionarse con la comunidad, compras, reparaciones, mantenimiento del local y, sobre todo, animación e interacción con los usuarios. Es por ello que resulta necesario proseguir la formación de base inicial con una formación continua para aquellas personas que, en adelante, serán las que concretamente cumplirán el oficio. En línea con el espíritu prevalente en la creación de las ludotecas, elaboramos una fórmula que favorece el desarrollo de competencias de trabajo en grupo y el sostenimiento mutuo. A tal fin, se programó una reunión grupal en la que se brindó una formación que apuntó a promover tanto la resolución de problemas de manera autónoma como con el apoyo del grupo.

Este encuentro se llevó a cabo en Abidjan, Costa de Marfil en octubre de 2011 y se denominó *Promoción y continuidad de mi ludoteca*. Su objetivo fue instar a los ludotecarios participantes a encontrar soluciones concretas y adecuadas a los problemas vigentes en cada uno de sus países y barrios, a efectos de favorecer la transferencia progresiva de la gestión y financiamiento a los ludotecarios mismos y a sus socios locales.



Cada ludotecario identificó el problema más urgente a solucionar para poder garantizar la continuidad o la promoción de su ludoteca y, eventualmente, su autonomía financiera. En el transcurso de una sesión de intercambio de ideas, todos los participantes expresaron su postura sobre la problemática en torno a las ludotecas de África. Cada uno debió definir el proyecto a presentarse en lo que hacía al cuadro social, la previsión de actividades y resultados esperados, como también brindar una justificación al respecto y entregar un presupuesto detallado. Cumplida esta etapa, se les entregó una pequeña suma de dinero para financiar la puesta marcha de cada una de sus iniciativas.

Después de cuatro días de trabajo los siete proyectos siguientes fueron sometidos, y desde entonces, siete ya han empezado.

Al presente, la ludoteca de Senegal ha abierto una guardería cuyos ingresos posiblemente vayan a responder a sus necesidades financieras, además de multiplicar sus acciones educativas con los niños y familiares del barrio. En una misma línea, la ludoteca de Costa de Marfil creó una institución de educación preescolar. En lo que respecta a la ludoteca de Benín, gracias a los fondos de lanzamiento obtenidos, ha podido iniciar la crianza de conejos y cuenta con poder cubrir los gastos de la ludoteca con los ingresos obtenidos de dicha actividad. Los responsables de la ludoteca de Burkina Faso en Sapouy crian pollos para la venta y así obtener réditos para poder afrontar sus gastos. La otra ludoteca de Burkina Faso en Leo espera agrandar su local o construir uno nuevo para poder acoger un mayor número de niños. La ludoteca de la República Democrática del Congo concede en préstamo un baúl con 50 juegos a colegios maternales y, de esta forma, obtiene fondos adicionales. Finalmente, el partenario local de Camerún creó un comité de apoyo para cubrir las compras de la ludoteca.



En la mayoría de los proyectos elaborados podemos constatar que el tema de la continuidad de las ludotecas ha tomado prioridad sobre lo que es su promoción. Además de los proyectos, se abordaron ciertos temas específicos durante el encuentro, tales como la participación de niñas y la fabricación de material de juego.

### La participación de niñas en las ludotecas



El tema de la participación de niñas fue objeto de reflexión grupal. Para abrir la discusión primero verificamos si la participación de niñas y niños era equitativa en las ludotecas censadas. Una comparación de las estadísticas de cada uno de los participantes, las que fueron extraídas de los registros de visita, permitió constatar ciertas diferencias entre la frecuentación de niñas y niños. Según resulta, en Ouidah, Benín, Sapouy al sur de Burkina Faso y en M'Batto, Costa de Marfil alrededor del 70 % de los usuarios son varones, en tanto que 45 % son mujeres en Kinshasa, República Democrática del Congo, Aïnoumady 6, Senegal al igual que en Leo, Burkina Faso.

No reproducimos en el presente documento la totalidad de los elementos evocados pero, sin embargo, relevamos un dato importante cuya discusión permitió la toma de conciencia sobre el desequilibrio en la participación de los géneros. A pesar de lo relativas que resultan estas estadísticas sobre la frecuentación de niñas y niños a las ludotecas, según uno de los participantes una verdad claramente surge: "el problema comienza demasiado temprano en nuestra cultura africana porque no escolarizamos lo suficiente a nuestras niñas".



### Nada a perderse y todo a crearse...

En las ludotecas casi la totalidad de los juegos son de origen comercial y generalmente provienen de países occidentales o asiáticos con escasa conexión cultural a África. Para poder contrarrestar los elevados costos de los juegos y juguetes disponibles en los negocios de África y la pérdida cultural inherente a la oferta comercial, hemos pensado en una nueva alternativa recordándonos a nosotros mismos que podemos fabricar material de juego de manera artesanal. Esta resulta una opción viable si aceptamos invertir la situación, focalizándonos en los intereses del niño en lugar del juguete mismo. Un gran número de objetos de uso común pueden transformarse en juego o juguete de bajo costo bastando sólo un poco de imaginación. Por ejemplo, un trozo de tela que en algún momento fue mantel puede convertirse en una manta para muñecas o en un trapo de limpieza. En este orden de ideas, cada ludotecario tuvo que preparar para el encuentro un juguete fabricado con material usado y compartir su creación con el resto del grupo.

Las ludotecas de barrios pueden también convertirse en sitios en los que los niños jueguen con juguetes de bajo costo, juguetes fabricados por ellos mismos, y juegos de ayer convertidos en juegos de hoy y que transmiten la cultura del país. Una pelota fabricada con bolsas plásticas puede convertirse en un balón de fútbol. Un corcho atado a un hilo constituye un juego sensorial, divertido para observar y oír. Un autito enteramente fabricado con materiales reciclados para imitar jugando y una trampa para lagartijas creada por los niños son otras ideas simples y poco costosas para compartir y recordar generación tras generación la propia cultura infantil.

En fin, para cerrar las jornadas de trabajo, un tiempo para jugar y para comprender el alcance de los beneficios del juego fue saludable. Esos momentos de juego, de aprendizaje informal, de juego en mano que derivan en placer inmediato a veces valen mucho más que los largos discursos sobre el placer de jugar.



## La formación de una red

Este primer encuentro de ludotecarios africanos permitió a éstos compartir algunas de sus experiencias de trabajo. Estas personas llegan a cumplir su función de manera bien indirecta y por distintos caminos. Tras una formación de cinco días sobre el trabajo de ludotecario, deben enfrentar importantes desafíos. Promover la actividad lúdica y, en paralelo, velar por la buena gestión del sitio, establecer vínculos con colaboradores externos y crear un ambiente acogedor para el juego de los niños, sin contar el desarrollo sobre la marcha de las competencias inherentes al oficio. Sobre esta base, todos los días, se invitó a los ludotecarios a compartir sus vivencias, consultarse entre sí sobre la búsqueda de soluciones, prestarse ayuda mutua para hallar respuestas a preguntas, entre otros aspectos.

Finalizada esta reunión de trabajo de cinco días, los participantes sentaron la base para una Asociación de Ludotecarios Africanos (ALA). A pesar de los desafíos que hacen a la puesta en red, esta iniciativa de reagrupamiento, en un principio por medio de las redes sociales, quizás permita romper el aislamiento, compartir proyectos comunes y favorece la retención de los ludotecarios en su trabajo, gracias al apoyo y al sentimiento de pertenencia a un grupo.





Veamos ahora los proyectos elaborados por cada una de las personas que participaron del encuentro de grupo.

## Los proyectos de los ludotecarios

### **Creación de un instituto de educación preescolar integrado, ludoteca de M'Batto, Costa de Marfil**

El proyecto que apunta a garantizar la continuidad de la ludoteca de M'Batto, ciudad ubicada en el centro-este de Costa de Marfil, fue elaborado en función de la necesidad manifestada por los habitantes del barrio Addis-Abeba desde la inauguración de la ludoteca de integrar a sus niños de 2 a 5 años en una institución de educación preescolar, a efectos de lograr una mejor preparación para la escuela primaria que comienza a partir de los 6 años de edad.

Según manifestó el Sr. Évariste Bosson Brou Kowoussa, presidente de la Asociación de Costa de Marfil para la infancia/OMEP-Costa de Marfil, "solamente el 5% de los niños menores a 5 años se beneficia de la educación preescolar. Este bajo porcentaje solamente agrupa a los niños de las grandes ciudades. En efecto, todos los poblados menores y zonas rurales sufren de la falta de una estructura preescolar".

Durante el encuentro, el socio local Sr. Kowoussa y la ludotecaria Antoinette Kangah Djemise acordaron "crear dos clases maternales. En lo sucesivo, el mencionado instituto de educación preescolar se encargará por completo de la remuneración de la ludotecaria y reforzará de manera regular los juegos y el material".

Para realizar este proyecto, las principales actividades son: "la búsqueda de local, la renovación de éste en función de las necesidades de los niños del preescolar, el acondicionamiento seguro y adecuado del patio externo, la formación de la educadora, el equipamiento de la sala (mesas, sillas, juegos, material pedagógico, botiquín medicinal, etc.) y la inauguración oficial".

"Al día de la fecha, la frecuentación de la ludoteca se estima en 9 usuarios por día. Luego de 6 meses de funcionamiento, 407 usuarios se han inscripto en la ludoteca. La creación del instituto permitirá recibir un promedio de 30 usuarios por día".



## Creación de una guardería para niños, ludoteca de Aïnoumady 6, Senegal

El trabajo de ludotecario no resulta siempre fácil y no se resume en sólo jugar con los niños. Fatimata Ba, ludotecaria desde 2009, bien lo sabe y además tiene claro que a veces le lleva un gran esfuerzo y determinación lograr convencer a la gente sobre la procedencia de la ludoteca. Uno de los padres recientemente mencionó "Fatimata es valiente, una mujer muy fuerte. Yo mismo vi como iba de puerta en puerta para convencer a los padres y yo soy uno de los padres que ella convenció. Lo lamento por aquéllos que como yo tuvieron algún tipo de duda, pero en el futuro mis hijos irán siempre a la ludoteca".

El proyecto de Aïnoumady 6 en Senegal también tuvo sus orígenes en el pedido por parte de los padres de poder confiar a sus hijos a una guardería infantil fiable y en un espacio protegido, atento a la carencia de una institución similar en el barrio. "Este proyecto de guardería es importante para mi ludoteca porque constituye un valor agregado a lo que ya hacemos y, además, incrementa nuestros ingresos financieros para poder solventar el salario de la ludotecaria". De manera igual, "35 padres y 50 niños se verán directamente beneficiados, además de la educadora, la ludotecaria y las 779 personas que ya frecuentan la ludoteca y las que lo harán en el futuro".

El presupuesto del proyecto en Senegal es notablemente igual al destinado al de Costa de Marfil y permitirá cubrir el 87% del salario de la ludotecaria. La ludotecaria contará con un ingreso suplementario para cubrir la diferencia, gracias al costo de admisión a la ludoteca. La guardería ya está en funcionamiento y, además de garantizar la continuidad de la ludoteca, ella responde a las necesidades de las familias y apoya a los niños de edad preescolar en un lugar que favorece la expresión lúdica.





## Préstamo de una valija de juegos a escuelas, ludoteca de Kinshasa, República Democrática del Congo

La República Democrática del Congo en la actualidad ocupa el último rango de países del mundo según el IDH (índice de desarrollo humano) en cuanto a esperanza de vida, educación y nivel de vida. En estas condiciones, la ludoteca de Righini en Kinshasa es una respuesta a la imperiosa necesidad de sus usuarios de poder ejercer su derecho al juego. En menos de un año, 825 usuarios se han inscripto a la ludoteca.

Recientemente inaugurada, esta ludoteca cuenta con un inventario de más de 260 juegos y juguetes, lo que no deja de ser una ventaja respecto de otras ludotecas africanas menos surtidas. Para multiplicar sus esfuerzos, el ludotecario, Martin Mbuyi proyecta prestar un baúl con juegos a diez escuelas vecinas poco provistas de material de juego. El baúl que contiene unos cincuenta juegos será una herramienta práctica y educativa para estimular distintas actividades lúdicas, especialmente a nivel maternal.

A cada escuela interesada en dicho préstamo de juegos y juguetes se le requiere el pago de una tarifa diaria. Este ingreso representa la participación diaria en la ludoteca de 15 niños. La duración del préstamo es determinada por la escuela según sus necesidades. En cuanto a la animación en torno del juego, generalmente se realiza sin la presencia del ludotecario. En su lugar, al momento del préstamo éste da indicaciones sobre las reglas de ciertos juegos o los posibles usos del material lúdico en el jardín maternal o en la primaria. Los educadores han manifestado su aprecio por esta iniciativa ya que les permite acceder a una mayor cantidad de material para favorecer el juego en clase.





### Crianza de conejos, ludoteca de Ouidah, Benín

El proyecto destinado a garantizar la continuidad de la ludoteca de Djegbadji, en el municipio de Ouidah, Benín, consiste montar un criadero de conejos para su posterior venta. Esta pequeña empresa constituye un grato ejemplo de transferencia progresiva de la gestión financiera de la ludoteca al ludotecario mismo y, en este caso en particular, al socio local, la ONG Secours-Enfance.

Los fondos recabados servirán para cubrir por completo el salario y los gastos de la ludoteca. Para llevar a cabo el proyecto, el ludotecario Clément Dovodji presupuestó los costos de lanzamiento, como también las ganancias y los gastos de funcionamiento del proyecto.

Con el apoyo de la ONG beninesa, se pudo concretar la compra de conejos y material y también la construcción de conejeras. A la fecha, se ha dado comienzo a la crianza de los conejos. Presentemente cuentan con dos conejeras y diez conejos. Resulta claro que hace falta reforzar y alentar alianzas como las de estos dos proyectos: ludoteca y crianza de conejos, ya que incrementan las posibilidades de arraigamiento en la comunidad por un tiempo prolongado.



### Crianza de pollos, ludoteca de Sapouy, Burkina Faso

En Sapouy, pueblo al sur de Burkina Faso fronteriza con Ghana, la urgencia es mayor ya que en poco tiempo se agotarán los fondos extranjeros que permiten cubrir el salario del ludotecario y mantener en pie la ludoteca. Es necesidad imperiosa arremangarse y poner manos a la obra de forma inmediata.

Luego del encuentro en Abidjan que permitió dicha reflexión sobre el futuro de la ludoteca, la ludotecaria Odile Nignan sugirió el proyecto de crianza de pollos para su posterior venta y concluyó diciendo: "propongo elaborar este proyecto de crianza de pollos para así mantenerme y poder trabajar todos los días en la ludoteca con los niños y sin dificultades financieras".



Esta iniciativa personal de Odile, basada en la observación por su parte de las necesidades de su pueblo, refleja una asunción de responsabilidad activa para asegurar ingresos para su ludoteca y, en consecuencia, la continuidad de su trabajo como ludotecaria.



### Ampliación de la ludoteca de Leo, Burkina Faso

Desde hace algunos años, los costos de funcionamiento de la ludoteca de Leo en Burkina Faso están a cargo de su socio local. Según el ludotecario Afissatou Diasso, "mi ludoteca tiene un problema de espacio ya que resulta demasiado pequeña para el número de usuarios". Por el momento, mi ludoteca tiene 708 usuarios inscriptos y espero luego de la ampliación poder acoger hasta 1.000 usuarios, transcurridos dos años en el nuevo local".

Para apoyar a Afissatou en este proyecto costoso, el socio local tiene previsto encargarse de la reunión de los fondos necesarios, encontrar un terreno y contribuir con materiales (arena, gravillas, etc.) y el capital humano requerido para la construcción.



23

### Creación de un comité de sostenimiento de la ludoteca, Souboum Douala, Camerún

Los asuntos financieros no son los únicos desafíos a enfrentar para la supervivencia de una ludoteca. Uno de los mayores riesgos es ver desaparecer la ludoteca a causa de la pérdida de la tenencia del local o edificio que la alberga, o por otros motivos. Para Ludovic Ngassan T., socio camerunés, como una de las primeras medidas al establecerse la ludoteca, debe crearse un comité de gestión y seguimiento del desarrollo y continuidad del proyecto. Una ludoteca recientemente construida corre el riesgo de perder sus bienes si nadie se ocupa de defenderla.

Dicho comité denominado *Club de amigos de la ludoteca* posiblemente será formado por los siguientes miembros: el Secretario Nacional de la Juventud, el pastor de la parroquia, dos ancianos de la parroquia, el jefe del barrio, un representante del municipio, la ludotecaria, un miembro de la Iglesia Católica, un miembro de la Comunidad Musulmana, y el representante de la ONG AFAM y coordinador del proyecto de ludoteca para la Iglesia Protestante.

Uno de los mandatos del mencionado comité será el de convocar a la comunidad y a las familias en torno de este proyecto común y dinámico, de interés para los pequeños, adolescentes y adultos.





Por supuesto que cada una de las soluciones que aquí se presentan son a mero título ejemplificativo y no comprenden necesariamente a otras personas que prestan su labor en diferentes contextos. Es evidente que pueden imaginarse otras maneras de obrar. Pueden concebirse modelos de accionar diferentes según los lugares, barrios y países a considerar. La subvención especialmente otorgada por la UNESCO para realizar este encuentro de trabajo y reflexión sobre la continuidad y promoción de su ludoteca permitió a cada uno de los participantes tomar conciencia de los factores en juego y la necesidad de obrar en consecuencia. El encuentro les brindó una ocasión para concederse a si mismos los medios para obrar de manera autónoma y, ante todo, durable. Por otro lado, si la suma de dinero otorgada para el lanzamiento de estas iniciativas es bien invertida, toda la comunidad se verá beneficiada y podremos esperar numerosos beneficios con término duradero.

## CONCLUSIÓN

Recordemos que este proyecto de ludotecas africanas está orientado a un concepto de desarrollo sostenible, tendiente a que las comunidades asuman responsabilidad por el servicio prestado a sus ciudadanos y resulten capaces de mantenerlo una vez concluida la ayuda inicial para el lanzamiento. Su objetivo es el desarrollo de competencias profesionales en las personas involucradas en el proyecto desde el principio, los ludotecarios, en especial en lo que respecta a la solución de problemas de manera autónoma, sin dejar de lado la ayuda mutua entre colegas. El último objetivo es la creación de una red de comunicación e intercambio entre los ludotecarios, que se convierta en su punto de referencia para buscar y prestar ayuda.

Sobre la base de los pilares sociales y económicos del desarrollo sostenible el proyecto tuvo por fin la formación de ludotecarios y la creación de un empleo de ingreso modesto, aún con importantes implicancias sociales para los vecinos del barrio, sobre todo para los niños y jóvenes. La ludoteca también estimula la economía local en tanto el equipamiento y el material de base es adquirido o fabricado *in situ*. El encuentro de grupo además permitió abordar otro importante problema social en África: la necesidad de garantizar la igualdad de oportunidades para las niñas. Este tema no surgió de manera espontánea por parte de los ludotecarios, sino que fueron los formadores quienes lo resaltaron y pusieron a la orden del día la cuestión de la desigualdad de géneros en la frecuentación de las ludotecas. La toma en conciencia del problema y el debate dinámico sobre las formas de remediarlo seguramente ayudarán a que un mayor número de niñas frecuenten las ludotecas y, de esta manera, permitirles ejercer su derecho al juego.

Los proyectos ideados por los ludotecarios reflejan su capacidad para identificar problemas e imaginar variadas soluciones pertinentes a sus medios. La formación de una asociación, de iniciativa propia, permite creer que la red proyectada empieza a convertirse en realidad.

El aporte financiero es un eslabón importante en el éxito de dichos proyectos. Pero también lo es el apoyo de los socios locales. El compromiso y la colaboración continua de estos socios resultan indispensables para el establecimiento, anclaje en el medio, estabilidad y continuidad de las ludotecas. De esta manera, el aislamiento en el cual los ludotecarios africanos trabajan se ve disminuido si el socio local cumple un rol de sostén, contención, vigilia o consejo. Un socio que colabora estrechamente con un ludotecario sabrá velar por la calidad de las acciones que la ludoteca emprenda para su comunidad.

Finalmente, la búsqueda de soluciones duraderas requiere dotarse de todas las herramientas posibles. Unirse a una red de intercambio entre ludotecarios, multiplicar los socios locales e internacionales, aprovechar las oportunidades de formación continua y, en fin, creer que se puede ser un agente que contribuya al cambio son las principales lecciones a rescatar de esta experiencia.



## INTRODUCTION

Since its foundation in 1948, OMEP (World Organisation for Early Childhood Education) advocates for the education and well-being of children from 0 to 8, mainly by promoting their rights defined in the *Convention for the Rights of the Child*. It puts great emphasis on play, young children's main activity, and utmost important factor in their development. Its Canadian Committee (OMEP-Canada) was actively involved in many projects in this domain, including *A Toy Library for You*, an international project for the development of toy libraries in Latin America. It also supported the establishment of toy libraries in Haiti, Romania, and Rwanda. Following these experiences, OMEP members from Africa requested its support to create toy libraries in their countries. OMEP-Canada asked one of its members, Rolande Filion, a specialist in play and toy libraries, to develop a proposal to fill this request, with the support, for fund raising, of Madeleine Baillargeon, then Vice-President for North America and the Caribbean, and charged by OMEP Board of liaison with African colleagues.

Right from the beginning, contact was established with the French NGO C.I.E.L.O (Coopération Internationale pour les Équilibres Locaux) because of its long experience in creating toy libraries in Latin America and Africa. Since 1995, C.I.E.L.O is progressively developing a network of neighbourhood toy libraries, located in the heart of disadvantaged areas, in community settings loaned from the neighbourhoods that are to benefit from it, and managed by trained and remunerated local inhabitants. These toy libraries are deemed excellent means of informal learning, education in citizenship values, prevention of psychosocial problems and integral development by means of play, from early childhood on. Consequently, a partnership formed and first resulted in creating a toy library in Kinshasa, Democratic Republic of Congo. C.I.E.L.O also established a toy library in M'Batto, Ivory Coast, with the OMEP Committee of Ivory Coast. These two new toy libraries joined others already created by C.I.E.L.O in various African French speaking countries.

Since their early collaboration, OMEP-Canada and C.I.E.L.O looked for means to ensure the sustainability of these toy libraries, once the immediate support was over. Thanks to C.I.E.L.O's experience in Latin America, the idea of creating a network to give toy librarians an opportunity to share their challenges and solutions and to support each other resulted in a proposal submitted and accepted by the Participation Programme for NGOs with a status to UNESCO.

This document presents this project with the goal of helping other toy librarians or any other interested person to benefit from this experience, including replicating it.



## THE PROJECT

### The establishment of participating toy libraries

The seven participating toy libraries were all created according to a sustainable development model aimed at empowering the community by enabling the neighbourhood inhabitants to become responsible for it. Their goal is to provide children from disadvantaged areas, who have no or little access to education or educational recreation programs, a secure place where they can play with appropriate materials.

To achieve this, a reliable local partner well aware of its community is first needed to target a neighbourhood, find community premises available for free, and prepare a list of candidate toy librarians from the same area. The trainer (or trainers) then prepares an intensive week of training hosted in collaboration with the local partner. The training includes various aspects of the establishment, management and promotion of a toy library, as well as the main dimensions of play and playing materials in relationship with child development, according to the ESAR analysis system based on genetic psychology and very little culturally bound. ESAR stands in French for Exercise, Symbolic, Construction and games with Rules. At the end of training, one person is chosen by the partners to get the position of toy librarian. A certificate is given to each participant who completed the training in order to enhance his/her resume.

The premises must be ready to operate for the training session. Equipment and playing materials are bought locally and displayed in the setting. This is integrally part of the training designed to be very practical. The following week, the toy librarian completes the layout, advertises the toy library in the neighbourhood, and prepares to welcome the children. This way of proceeding makes the toy library available within about two weeks after the start of the training.





## Working to put the toy libraries in a network

This kind of process helps linking the toy library with its community as well as quick-starting and at low cost, but specific challenges come with it. Working as a toy librarian has indeed multiple and complex tasks: management, promotion, relationships with the community, purchases, repairs, maintenance of the premises and materials, and above all activities and relationship with the users. For these reasons, initial basic training has to be followed by a continued training of people now practically experiencing their occupation. In the same perspective guiding the creation of the toy libraries, we have developed a format to help developing competencies to work in a group and to support one another. A group meeting has thus been prepared in line with this view, and the goal of the training offered was to develop the ability to solve problems both by one's self, and with the support of group members.

This meeting held in October 2011, in Abidjan, Ivory Coast, was titled *Promotion and sustainability of my toy library*. Its goal was to bring the participating toy librarians to find concrete and appropriate solutions to solve the problems faced in each of their countries and neighbourhoods in order to help progressively transfer the management and financing to toy libraries and their local partners.

Each toy librarian identified the most urgent problem to solve in order to achieve the sustainability or the promotion of his/her toy library, and eventually its financial autonomy. By means of a sharing session, all participants presented their perception of the problems of African toy libraries. Afterwards, each one had to define the project they planned to submit, describe the social framework, the activities and the expected results, and their rationale, as well as present a detailed budget. At the end of this process, a small amount was given to support the starting of each initiative.

After four days of work the following projects were submitted, and since then six of them are on their way.

To date, the toy library located in Senegal opened a day care centre, and its income will eventually fill the financial needs besides expanding educational actions for children and families. In the same spirit, the Ivory Coast toy library created an early childhood program. In Benin, thanks to the starting amount given, rabbit growing is already ongoing, and the toy librarian counts on the income to cover the toy library expenses. In Sapouy, Burkina Faso, the persons in charge grow chickens to fill the toy library needs. For the other Burkina Faso toy library, in Leo, it is planned to enlarge the room or build another one in order to welcome more children. The Democratic Republic of Congo toy library lends a 50 toy box particularly to preschools, and thus raises extra funds. Finally the Cameroon local partner formed a Support Committee to save the achievements of the toy library.



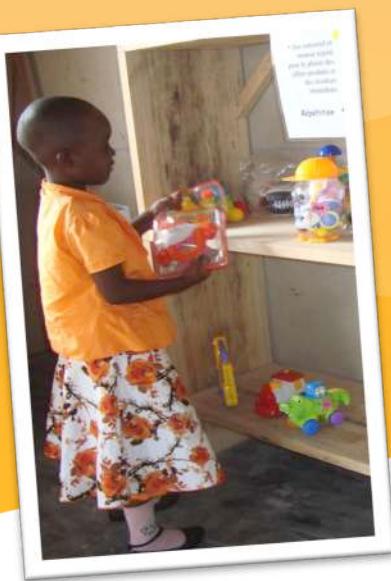


Most of the projects developed show more importance to the sustainability of the toy library rather than its advertisement. In addition to the projects, certain specific topics were discussed during the meeting, such as the participation of girls and making play materials.

### The participation of girls in toy libraries

The issue of girls' participation was part of the group thought. To initiate the discussion, we checked if girls' and boys' participation was the same in the toy libraries observed. Statistics taken from each participant's attendance book were compared, and some differences between boys and girls were noted. For instance, in Ouidah, Benin, in Sapouy, south of Burkina Faso, and in M'Batto, Ivory Coast, about 70% of users were boys whereas about 45% were girls in Kinshasa, D.R. Congo, Ainoumady 6, Senegal, as well as in Leo, Burkina Faso.

We will not mention all elements discussed; however, one important observation must be emphasised: the discussion was an opportunity to become aware of the unbalanced gender related attendance. Even though these are not hard data on the toy library attendance of boys and girls, according to a participant, one fact remains: "The problem begins very early in our African culture because we don't give our girls enough education".



28

**Nothing is lost and everything can be created...**

In these toy libraries, almost all toys are commercial and generally come from Western or Asian countries, with little cultural links with Africa. To counter the high cost of toys and games found in stores in Africa and the related cultural lost a new idea has come up, which reminded us that play materials can be made. This option is possible, if one agrees to reverse the situation and start from the children's interest rather than from the toy itself. Many everyday objects may then be transformed into less expensive toys or games with just a little imagination. In this spirit, each toy librarian had to prepare for the meeting with a toy made from salvaged materials and everybody's ideas were shared with the group later on.

This way, neighbourhood toy libraries may become places where children play with low cost toys, made by and for themselves, toys of yesterday reviving as toys of today, bearing the country's culture. A ball made from plastic bags becomes a soccer ball. A cap hanging from a rope becomes a sensorial game fun to watch and listen to. A small car entirely built from recycled materials for pretend play and a lizard trap made by children are all simple and cheap ideas to share and remember one's own childhood culture, from one generation to the other.

Finally, to close these work days, the time to play and understand the impact of play was deemed beneficial. These moments for playing and informal learning, with toys in hand, living in instantaneous fun are often worth much more than long speeches on the pleasure of playing.





## Forming a network

This first meeting of African toy librarians was an opportunity to share some of their practical experiences. These persons come to this occupation in a very indirect way, and with various backgrounds. After a five day training on how to become a toy librarian, they have to face important challenges. Promote play activity and, at the same time, ensure the good management of the premises, develop partnerships outside the toy library, and attend with flexibility the playing children, these are all occupational competences they have to learn on the go. With this in mind, toy librarians were invited every day to share their experience, to guide one another in looking for solutions, to support each other to find answers to their questioning, etc.

At the end of these five days of work meetings, the participants established the foundation of an African Toy Library Association. In spite of the challenges faced to create a network, this initiative to gather, first by means of social media, might be an opportunity to break isolation, share common projects and help keep toy librarians in this job, thanks to the support and the feeling of belonging to a group.





Now let us see the projects developed by each participant in the group meeting.

## The toy librarians' projects

### **Creation of an early childhood institute, M'Batto toy library, Ivory Coast**

The project allowing to sustain the toy library of M'Batto, a city located in the eastern centre of Ivory Coast, has been developed after the inhabitants of the Addis-Ababa neighbourhood had expressed the need to integrate their 2 to 5 years old children in an early childhood institution, in order to better prepare them for primary school from the age of 6 years on.

According to Mr. Evariste Bosson Brou Kowoussa, President of the Association Ivoirienne pour l'enfance/OMEP-Ivory Coast, "only 5% of children under 5 have the advantage of an early childhood education. This low percentage includes only children from big cities. The small cities and rural areas all suffer from the lack of preschool programs."

During this meeting, the local partner, Mr. Kowoussa, and the toy librarian, Antoinette Kangah Djemise, agreed to "create two kindergarten classrooms. This Early Childhood Institute will thus take completely charge of the toy librarian's salary and will regularly strengthen the toys and materials."

To achieve this project, the main activities are "looking for the premises, renovating the premises according to the needs of preschool children, preparing the safe and appropriate layout of the outdoor yard, training the teacher, equipping the room (tables, chairs, toys, teaching materials, pharmacy, etc.), and the official opening."

"To date, 9 users a day is the estimated toy library attendance. After 6 months of operation, 407 users are registered at the toy library. Creating the Institute will allow welcoming an average of 30 users each day."





## Creation of a day care centre, Aïnoumady 6 toy library, Senegal

The toy librarian's work is not always easy and is not limited to playing with children. Fatimata Ba, toy librarian since 2009, knows it well and she also knows that sometimes much efforts and determination are needed to advocate for the need of a toy library. A parent was recently saying: "Fatimata is courageous, she is an iron lady. I saw her going door to door to convince parents and I am part of those she convinced, and I am sorry about those who doubted like me, but for the future my kids will always attend the toy library."

The Aïnoumady 6 project, in Senegal, also comes at parents' request to leave their children with a reliable day care program located in a safe place as this is missing in the neighbourhood. "This day care project is important for my toy library because it brings an added value to what we are already doing at the toy library, and besides, it gives us more income in order to support the toy librarian's salary." Also "15 parents and 50 children will be directly involved, besides the educator, the toy librarian and the 779 persons who already attend the toy library and all the new users to come."

The budget submitted for the project conducted in Senegal is about the same as for the one in Côte d'Ivoire, and it will allow covering 87% of the toy librarian's salary. The toy library will make a little extra money to cover the difference, thanks to the cost of entry to the toy library. The day care centre is already operating, and besides its goal of insuring the sustainability of the toy library, it fulfils the needs of families and supports preschool children in a play friendly environment.



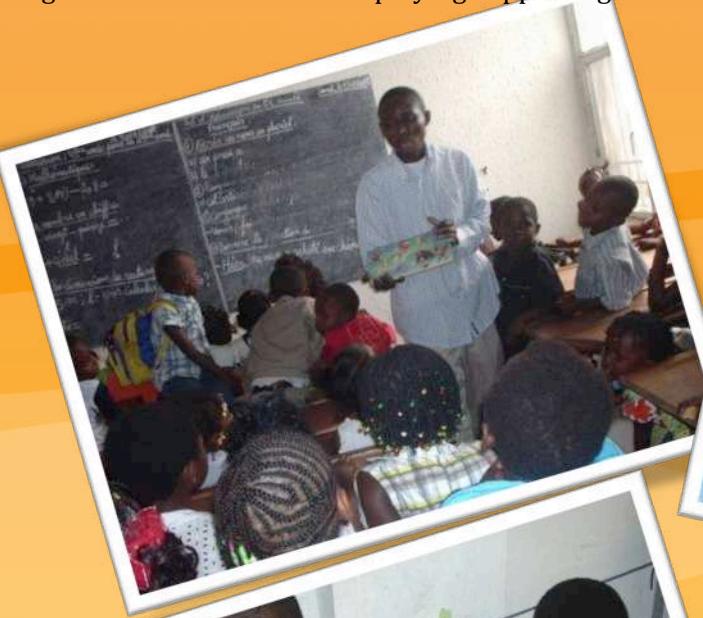


### Lending a toy case to schools, Kinshasa toy library, Democratic Republic of Congo

The Democratic Republic of Congo is presently rated as the last in the ranks of the World countries on the Human Development Index, relative to life expectancy, education levels and living standards. In such conditions, the toy library of Righini, in Kinshasa, fulfils its users' urgent need to exercise their right to play. In less than one year, 825 users have registered at this toy library.

Recently created, this toy library presently owns over 260 toys and games, an asset compared to the other less supplied African toy libraries. To extend its actions, the toy librarian, Martin Mbuyi, plans to lend a play case to ten neighbour schools poorly equipped with playing materials. The case contains about 50 toys and games, and will be a practical educational resource to stimulate various playing activities, especially in kindergarten.

A daily fee is asked from each school interested in such toy and game lending. This fee represents the participation of 15 children a day at the toy library. The lending period is fixed by the school, according to its needs. Play demonstration usually occurs without the toy librarian's presence. However, at the time of lending, the latter gives directions on the rules of certain games or on eventual uses of play materials in kindergarten or primary classrooms. Teachers say they appreciate this initiative, which gives them access to more playing supporting materials for the classroom.



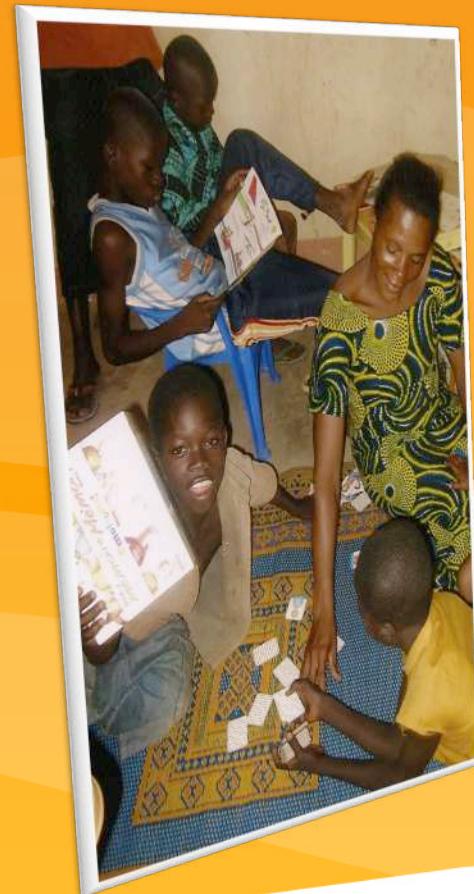


### Rabbit farming, Ouidah toy library, Benin

The project aimed at sustaining the Djegbadji toy library, in the municipality of Ouidah, Benin, consists in creating a rabbit farm and their sale. This small business is a good example of progressive transfer of the toy library's financial management to the toy librarian himself, and in this case, to the local partner, the Secours-Enfance (*Childhood Aid*) NGO.

The funds collected will entirely cover the toy librarian's salary and expenses. To establish his project, Clement Dovodji, toy librarian, planned for the starting expenses as well as for the project operating income and expenses.

Supported by the Benin NGO, the purchase of rabbits, materials and construction of hutches are now completed and rabbits have started to be farmed. Two hutches and 10 rabbits are currently owned. We must clearly reinforce and encourage alliances such as this achieved by these two projects: toy library and rabbit farming, because chances are they will take deeper root in the community and for a longer time.



### Chicken farming, Sapouy toy library, Burkina Faso

In Sapouy, a southern village of Burkina Faso, on the Ghana line, there is an emergency because the foreign funds covering the toy librarian's salary and the toy library operations will come shortly to an end. Action has to be taken without waiting any longer.

During the Abidjan meeting, allowing thinking about the future of the toy library, Odile Nignan, toy librarian, suggested the chicken farming and selling project, and concluded by saying: "I propose to develop this chicken farming project to support myself, and to always work with children at the toy library, without any financial problem."

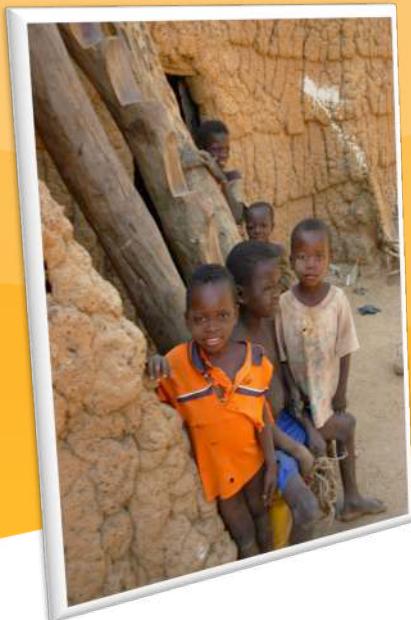
This Odile's personal initiative, based on her observation of her village's needs, is an active approach to be in charge to ensure her toy library's income, and consequently, the continuation of her toy librarian's work.



Enlarging the toy library, Leo, Burkina Faso

For a few years, the local partner is taking charge of the operating cost of the toy library of Leo, Burkina Faso. According to Afissatou Diasso, toy librarian, "my toy library is challenged by a room too small for the number of users. For the moment, my toy library has 708 registered users, and I hope after this project is completed to be able to welcome up to 1,000 users after two years at the new premises".

To support Afissatou in this costly project, the local partner plans to take charge of raising the important fund needed, find land, and contribute to materials (sand, gravel, etc.) and human resources required to expand the building.



### Creating a support committee, Soboum Douala toy library, Cameroon

Financial problems are not the only challenges for the toy library survival. One of the important dangers is to see the toy library disappear because the premises or the building sheltering it are being claimed for other reasons. For Ludovic Ngassan T., Cameroon partner, a management and follow-up committee has to be created in order to properly manage and save the project right from the beginning. A recently built toy library is at risk to lose its achievements if nobody is in charge of their gains.

This committee called *Club of the toy library's friends* will eventually comprise the following members: the National Youth Secretary, the parish Minister, two parish elders, the neighbourhood chief, a city representative, the toy librarian, a member of the Catholic church, a member of the Muslim community, and the representative of the AFAM NGO, also coordinator of the toy library project for the Protestant church.

One of this committee's tasks will be taking action to bring the community and families together around this shared dynamic project dedicated to young children, teenagers and adults.





Needless to say that each of the solutions hereby presented is only worth as an example, and would not necessarily fit people involved in other contexts. Other ways of management clearly have to be thought of. Different actions appropriate for different places, neighbourhoods, countries have to be looked at. The grant awarded by UNESCO, especially to host this meeting to work and think about the sustainability of the toy libraries, has allowed participants to become aware of the issues and to react consequently. It has been an opportunity to give themselves means to act in an autonomous and, above all, sustainable way. Moreover, if the sum given to start these initiatives is well invested, it will benefit the entire community and hopefully, for the long term.

## CONCLUSION

Let it be reminded that this African toy libraries project is based on a sustainable development vision aimed at empowering the communities to become responsible for this program offered to their fellow citizens and enable them to maintain it, once the initial help ends. Its objective is to develop professional competencies of the persons primarily involved, i.e. toy librarians, especially their ability to solve problems in an autonomous way, but also to do so with mutually supportive colleagues. The ultimate goal is to create a network to communicate and share among toy librarians, which will become their reference to obtain and give help.

In the spirit of the social and economic pillars of sustainable development, the goal of the project was training toy librarians, creating for them a modest income job, but with important social impact on people from their neighbourhood, especially children and youngsters. The toy libraries also gave an impulse to local economy, since equipment and basic materials were bought or made locally. The group meeting was also an opportunity to face another important social issue in Africa: equality yet to be achieved for girls. This topic did not come spontaneously from the toy librarians, but rather from the trainers who raised and put on the agenda the issue of a gender related disparity in toy library attendance. Becoming aware of the problem and actively discussing ways to solve it will certainly help attract more girls in the toy libraries, and therefore allow them to also exercise their right to play.

The projects designed by toy librarians show their capacity to identify their problems and to think about many various solutions, relevant for their environment. The creation of an association, on their own initiative, lets believe the planned network is beginning to become a reality.

Financial contribution is an important link for success in such projects. But the support of local partners is also important. Their involvement and steady collaboration are essential for toy libraries to be established and take root in the community as well as for their stability and sustainability. For instance, the situation of isolation in which African toy librarians have to work is lessened if the local partner plays a role to support, supervise, lookout or guide. A partner closely collaborating with the toy librarian will be able to supervise the quality of actions taken in the toy library for its community.

Finally, looking for sustainable solutions requires turning to all possible resources. Joining a toy librarian's communication network, increasing local or even international partnerships, jump at opportunities for continuing education, and lastly believe one can be an agent for change and contribute as such, are the main lessons to draw from this experience.



OMEP

Un projet de l'OMEP, de l'OMEP-Canada  
Organisation Mondiale pour l'Éducation Préscolaire  
et de leur partenaire C.I.E.L.O.  
Coopération Internationale pour les Équilibres LOcaux



C.I.E.L.O

Dédié aux ludothécaires et à leurs partenaires, cet ouvrage est rédigé dans les trois langues officielles de l'OMEP: français, anglais et espagnol. Nous espérons qu'il permettra de multiplier les expériences présentées, de valoriser le métier de ludothécaire et de susciter des actions pour assurer la pérennité des ludothèques d'Afrique et d'ailleurs.

Dedicado a los ludotecarios y a sus socios, este trabajo se fue redactado en los tres idiomas oficiales de la OMEP: francés, inglés y español. Esperamos que permita multiplicar las experiencias presentadas, valorizar el oficio de ludotecario y fomentar acciones para asegurar la continuidad de las ludotecas en África y otros lugares.

Dedicated to toy librarians and their partners, this document is written in the three languages of OMEP: French, English, and Spanish. We hope it will help expand the experiences presented, value the occupation of toy librarian and stimulate actions to ensure the sustainability of toy libraries in Africa and elsewhere.